

Mémoire de Wostan

- Une visite du souvenir à Beynes, le 24/01/2022

« Beynes Histoire et Patrimoine » a rendu hommage à Wostan dans un ouvrage édité en 2018. Wostan, sculpteur, peintre et poète, vécut à Beynes de 1951 jusqu'à sa mort en 1989. Nous lui devons un magnifique tableau en métal martelé qui se trouve dans l'église. Ayant eu connaissance de cet ouvrage, Monsieur André Laks, qui avait connu Wostan lorsqu'il était enfant et jeune adolescent, nous a demandé s'il pouvait venir à Beynes pour une démarche de mémoire.

Il se rappelait être venu, dans les années 60, en accompagnant son père qui était un ami de Wostan. Il ne se souvenait pas d'échanges directement avec lui, ni comment son père et Wostan étaient devenus amis. Mais, il voulait revoir les lieux dont il avait le souvenir, telle que la rue et la maison où Wostan vivait, le vieux Beynes (les autres quartiers n'existaient pas !), la forêt où il se promenait avec la protectrice de Wostan Mme Ligocka (qui l'hébergeait dans sa maison). Nous lui avons aussi fait admirer l'œuvre de Wostan dans l'église et l'avons conduit sur sa tombe au cimetière du Bosquet.

Son père, ami de Wostan, s'appelait Simon (Szymon) Laks. Il était aussi polonais, né en 1901 à Varsovie. Après avoir fait des études de mathématiques et de musique en Pologne puis à Vienne, il arriva à Paris en 1929 pour continuer ses études au Conservatoire National. Il commença alors une carrière internationale de compositeur.

Il fut arrêté en 1941 en tant que juif, et déporté à Auschwitz en 1942. Il devint pendant deux ans chef d'orchestre des prisonniers du camp. En octobre 1944 il fut transféré à Dachau, camp qui fut libéré par l'armée américaine en avril 45. Il revint alors à Paris pour y vivre jusqu'à son décès en 1983.

Il écrivit des œuvres instrumentales, un opéra, des chants sur des textes poétiques polonais et français. **C'est ainsi qu'il eut des liens avec Wostan** : il lui demanda d'illustrer les couvertures de l'une de ses partitions, le « Portrait de l'oiseau qui n'existe pas », musique sur un poème de Claude Aveline.

Il arrêta sa carrière de musicien vers 1967, et à partir de 1972, il se consacra à l'écriture d'articles et d'essais littéraires et politiques en polonais. Il est en particulier l'auteur d'un texte poignant sur l'expérience terrible du camp de concentration : « Musiques d'un autre monde », publié en 1948, et qui connut une seconde version en 1979. Toutes deux sont disponibles dans le recueil « Mélodies d'Auschwitz et autres écrits sur les camps »

Notre visiteur, André Laks, son fils, a été professeur de philosophie et vit actuellement à l'étranger, mais revient très régulièrement en France. Il nous est très reconnaissant de lui avoir permis d'accomplir cette visite de mémoire.

- Découverte d'une œuvre monumentale de Wostan dans les Yvelines

De même qu'il y eut au collège « François Rabelais » de Beynes une sculpture de Wostan, le « totem », aujourd'hui disparue, il nous a été signalé au collège « La Quintinie » de Noisy l'existence d'une autre œuvre de Wostan, elle toujours en place.....

En effet, toujours grâce à notre ouvrage sur Wostan, une documentaliste du « Pôle Sauvegarde et Transmission du Patrimoine » du Département des Yvelines nous a contacté. Son service est chargé du recensement et de l'entretien des œuvres réalisées au titre du 1% artistique (initiative du Ministre de la culture Mr Malraux à partir de 1951 : chaque construction d'établissement scolaire devait consacrer 1% de son financement à la réalisation d'une œuvre d'art contemporaine). Le Département envisagerait de restaurer cette œuvre. Le rôle de ce service est aussi de donner aux élèves des informations et explications sur les artistes et les œuvres afin de les sensibiliser à l'art.



Œuvre de WOSTAN – Collège de Noisy

